



Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Odonat



Faune-Alsace infos

Numéro 23 - Décembre 2020

La clique des clics

Insolites, drôles ou simplement réussies... une sélection des photos du mois postées dans la [galerie Faune-Alsace](#).

Vous pouvez retrouver l'image originelle en cliquant sur chaque photo.

[Couverture : Rougegorge familier (L. FETIQUE,30/09), *Sympetrum strié* *Sympetrum striolatum* (A. CHAPMAN, 27/08)]



Sympétrum vulgaire *Sympetrum vulgatum* (A. CHAPMAN, 18/08)



Chevreuil européen (J. CURIE, 13/09)



Bruant des roseaux (F. MANGUILA, 22/10)

Zoom sur

Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus*

Balbusard pêcheur (J.M. BRONNER)

Le Balbusard pêcheur niche à nouveau en Alsace, après plus d'un siècle d'absence !

La LPO Alsace l'attendait depuis des années... Elle voit aujourd'hui son espérance comblée : ce printemps, en conjuguant leurs efforts de prospection, des naturalistes ont enfin pu localiser une aire de **Balbusard pêcheur**, dans la plaine rhénane alsacienne.

L'information a créé beaucoup d'émoi parmi les passionnés d'oiseaux. Le retour de cet aigle pêcheur dans la région représente en effet un événement important.

L'espèce, très farouche et certainement de tous temps relativement rare, se reproduit naturellement dans les forêts préservées, situées le long de milieux aquatiques riches en poissons. En Alsace, la dernière preuve de reproduction datait de 1902, à Rhinau. Puis l'espèce a complètement disparu en tant que nicheuse, victime de tirs et autres destructions directes, comme c'était le cas pour l'ensemble des rapaces. Depuis, seuls des oiseaux de passage étaient aperçus en Alsace.

Les eaux du Rhin ayant retrouvé un bon état sanitaire

grâce à une mobilisation générale après le terrible accident de l'usine Sandoz à Bâle (1986), et tous les rapaces étant maintenant protégés, les naturalistes espéraient ce retour. Les prospections assidues depuis plusieurs années par quelques ornithologues, sous la coordination de la LPO, ont enfin porté leurs fruits, puisqu'un nid occupé a été découvert, dans une forêt de la plaine du Rhin. Un jeune a pu y prendre son envol. Cette observation représente une preuve avérée de la nidification de l'espèce. Sa reproduction était suspectée depuis 3 ans dans notre région, mais sans qu'elle n'ait pu être prouvée jusque-là.

Cette espèce étant très sensible aux dérangements, des mesures ont été prises pour assurer la quiétude du couple, en lien avec les autorités compétentes, notamment les services de l'État (DREAL, DDT, OFB). La LPO rappelle que toute action menant au dérangement ou à la destruction d'une espèce protégée constitue un délit.

Elle se réjouit de cette découverte exceptionnelle, qui tranche avec la situation dégradée qui affecte une grande partie du monde aviaire. Elle espère désormais que d'autres couples pourront s'installer durant les prochaines années le long du fleuve ou de ses affluents. Elle réfléchit d'ores et déjà aux possibilités de venir en aide à ce majestueux oiseau, dont le statut reste fragile, en lien avec les services de l'État, et avec ses homologues allemands (NABU) et suisses (Association Nos Oiseaux), ainsi qu'avec le Conservatoire des Sites Alsaciens, qui gère plusieurs milieux favorables à l'espèce.

En France, la population de **Balbusard pêcheur** a été estimée en 2020 à 87 couples nicheurs (28 d'entre eux nichant en Corse), ce qui en fait une espèce particulièrement rare. Ce n'est que depuis 2008 que l'on peut à nouveau l'observer dans la région Grand-Est, d'abord en Moselle, puis dans la Marne, la Meuse et la Meurthe-et-Moselle, et maintenant l'Alsace, où sa nidification est suspectée depuis

2018. Ce sont ainsi huit couples nicheurs qui étaient présents en 2020 dans le Grand Est, dont 5 se sont reproduits avec succès.

Afin d'accompagner au mieux le retour de cette espèce et de mener les actions de suivi et de protection nécessaires, ce rapace bénéficie dans la région Grand Est d'un Plan Régional d'Actions, sous la responsabilité des services de l'Etat (DREAL). Celui-ci est animé en Alsace par la LPO Alsace.

La LPO Alsace remercie l'ensemble des naturalistes qui ont participé depuis plusieurs années aux recherches ayant mené à la découverte de ce couple nicheur.

Rédaction : L'équipe de suivi du Balbusard en Alsace



Balbusard pêcheur (L. FRIESS, 12/09)

En savoir plus

[Cliquez-ICI !](#)

La clique des clics



Aeschne bleue *Aeshna cyanea* (G. MEYER, 07/11)



Silène *Brintesia circe* (P. CHAPMAN, 15/09)



Criquet ensanglanté (A. CHAPMAN, 17/09)



Épervier d'Europe (M. SOLARI, 20/10)

Bilan 2020

Lézard des murailles *Podarcis muralis*



Lézard des murailles (A. BERNA, 16/03/17)

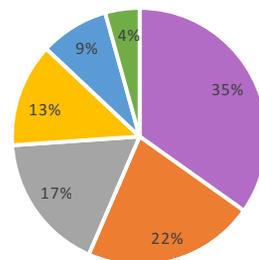
Quatre enquêtes avaient été lancées en mars 2020 :

- Inventaire des mares en Alsace ;
- Prospections afin de valider de nouvelles mailles de présence pour le Crapaud commun, le Triton alpestre et le Lézard des murailles.

Enquête Lézard des murailles

En raison de la crise sanitaire que nous vivons depuis le début de l'année et pour la sécurité de tous, les enquêtes bénévoles ont été suspendues cette année. Cependant, le Lézard des murailles reste potentiellement observable sur les trajets quotidiens et dans un périmètre proche des habitations. Les habitats tempérés que lui procure le milieu urbain lui sont en effet favorables. Mais sa proximité avec l'homme et les animaux domestiques peut aussi lui être fatale. Il est en effet victime d'écrasements (routes, pistes cyclables), de prédation domestique et d'activités humaines variées comme la fauche ou la présence de pièges. Vingt-deux données de Lézard des murailles blessés ou morts ont été enregistrées dans Faune Alsace.

Mortalités d'individus de Lézard des murailles renseignées dans Faune Alsace



■ Mort inexpliquée ■ Prédation sauvage ■ Écrasements ■ Prédation domestique ■ Pièges ■ Fauche

Les principales causes sont détaillées dans le graphique ci-dessus. Il n'est pas récent que les chats domestiques ont un impact sur la biodiversité, et les amphibiens et reptiles ne sont pas épargnés. Des scènes de prédation peuvent être observées en pleine rue, et des cadavres sont observés à l'entrée des maisons comme « cadeaux » pour leurs maîtres. Des solutions existent contre la prédation des chats sur la faune sauvage comme l'ajout d'un grelot sur le collier pour faire fuir les autres animaux.

Concernant les pièges, il peut s'agir de tuyaux ou de seaux enterrés dans le sol avec des parois lisses que les lézards ont du mal à escalader. Il est alors possible de trouver des squelettes desséchés dans le fond. Pour y remédier, l'ajout d'un couvercle ou d'une planche adaptés au diamètre du trou est efficace.

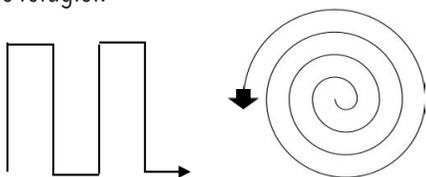


Lézard des murailles (A. BERNA, 21/09/2015)



3 exemples de pièges pour le Lézard des murailles (A. BERNA, BUFO)

Concernant la fauche, l'idéal est de réaliser une fauche tardive et de garder les parcelles enherbées le reste de l'année en faveur de la biodiversité. Lors de la coupe, il est conseillé de procéder en spirale centrifuge ou par bandes afin de permettre aux lézards et à la faune de manière générale de pouvoir se réfugier.



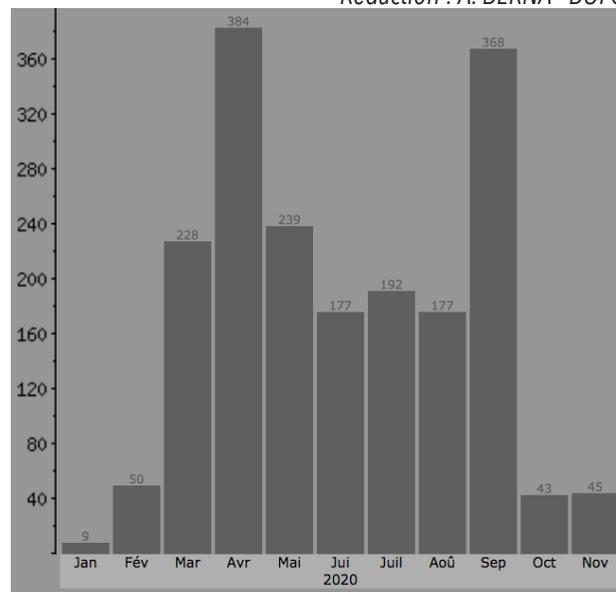
En 2020, 1912 données de Lézard des murailles ont été saisies dans Faune Alsace par 469 observateurs. La plupart des observations ont eu lieu de mars à septembre, période pendant laquelle l'espèce est la plus active. Les données de cette espèce enregistrées pendant le confinement représentent 62 % des données de reptiles.

Les premières données de Lézard des murailles saisies dans Faune Alsace datent de 1980. Leur nombre annuel était de 0 à 3 jusqu'en 2002. Le nombre de données pour a augmenté de 9 en 2003 à 1912 en 2020. Cette hausse significative s'explique par la popularité du site internet faune-alsace.org ces dernières années et un nombre croissant d'observateurs. De plus, l'intérêt des naturalistes au début de la mise à disposition de la base de données concernait plus aisément des espèces rares ou d'intérêt patrimonial. La tendance actuelle est également à l'étude des espèces communes avec ou sans statuts de protection. L'enquête lancée cette année a certainement influencé la hausse du nombre de données saisies. Les prospections dans le cadre de l'enquête avaient pour objectif d'améliorer les connaissances sur la répartition du Lézard des murailles, et notamment dans des secteurs où l'espèce n'est pas connue.

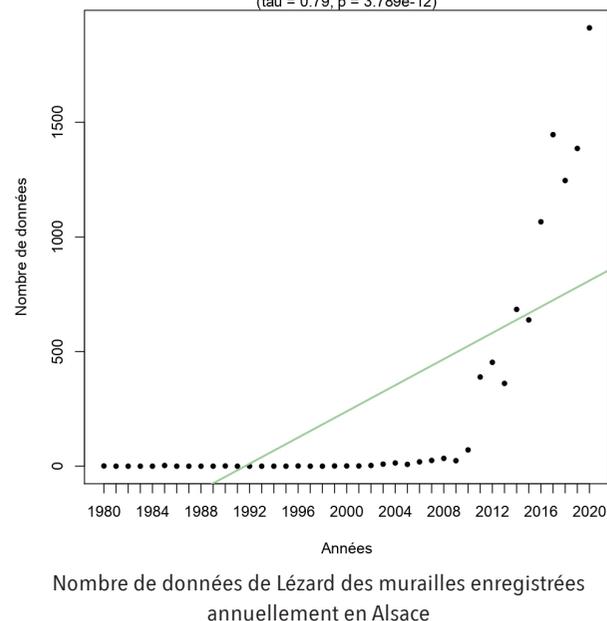
Les inventaires ont permis de valider dix nouvelles mailles de présence de 5km de côté en Alsace. Une meilleure connaissance

sur la répartition du Lézard des murailles permettra une meilleure protection de l'espèce.

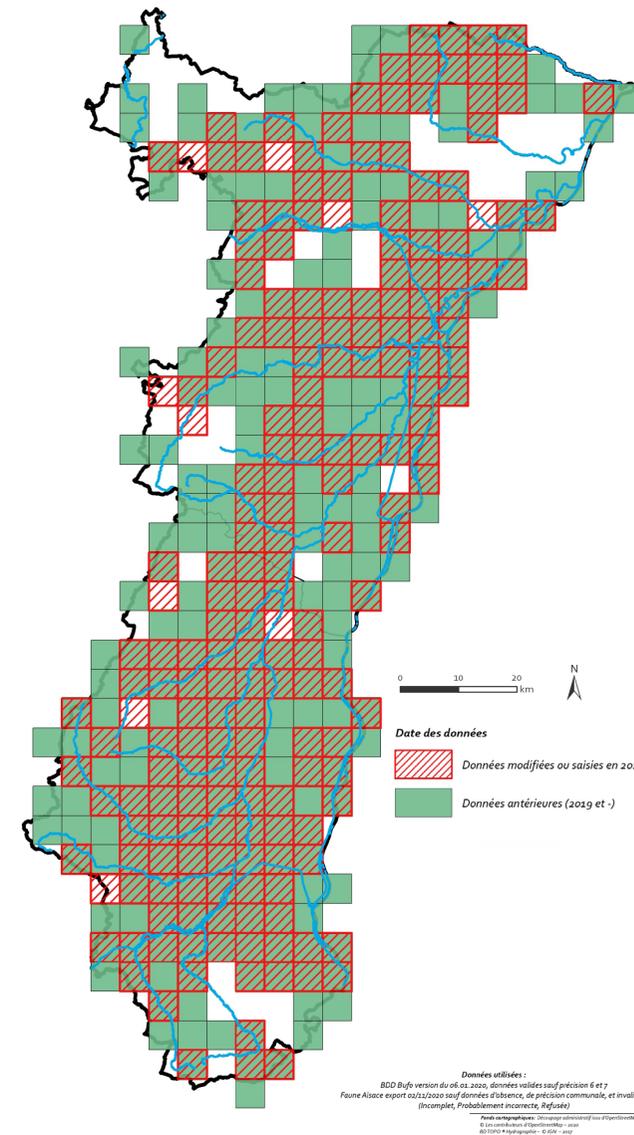
Rédaction : A. BERNA - BUFO



Répartition mensuelle des données de Lézard des murailles dans Faune Alsace en 2020
(tau = 0.79, p = 3.789e-12)



Nombre de données de Lézard des murailles enregistrées annuellement en Alsace



Vérification des données de Lézard des murailles par mailles de 5km (BUFO)

L'enquête sera reconduite l'année prochaine afin de compléter les mailles restant vides de données !



Muscardin
Muscardinus avellanarius

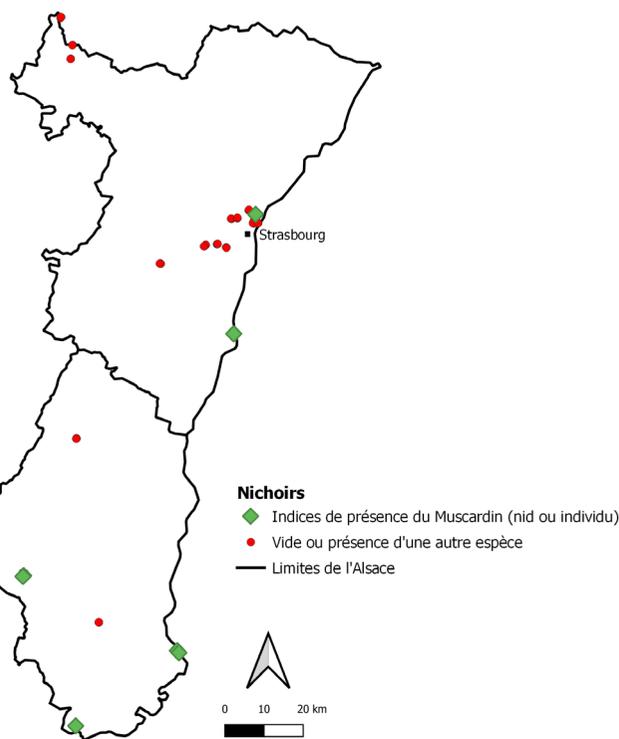
Bilan 2020

Muscardin (S. OGER)

À la recherche du Muscardin en Alsace

Depuis 2019, et afin de mieux connaître la répartition du Muscardin *Muscardinus avellanarius*, un petit gliridé arboricole protégé par la loi, le GEPMA et ses bénévoles posent des nichoirs-tubes. Ils sont accrochés sur des branches d'arbres d'essences différentes et à des hauteurs différentes. Les milieux choisis pour les poser sont variés, allant d'un milieu péri-urbain à un milieu plus forestier en passant par des prairies et vergers.

Cette année, ce sont 190 nichoirs qui ont été disposés à travers en Alsace. Le choix du milieu a été laissé à l'appréciation des bénévoles qui les ont, pour la majorité des cas, disposés dans des zones favorables au Muscardin (végétation dense et mixte). Ainsi, sur l'ensemble des nichoirs, les milieux environnants étaient composés de cultures (59%), de forêts (15%), de prairies (11%), de vignobles et vergers (8%) et de tissu urbain (7%). Initialement prévue en début de printemps, la pose des nichoirs a dû être décalée à cause du COVID-19 et a pu être réalisée de mi-mai à début juillet. Les nichoirs ont été retirés entre la mi-octobre et la mi-novembre.



Répartition des nichoirs et présence du Muscardin en Alsace - GEPMA

Ainsi, parmi les 190 nichoirs, 54% n'ont pas été occupés, 41% ont été investis par du Mulot ou autres rongeurs indéterminés, et 5% ont été occupés par du Muscardin (observation d'un nid ou d'un individu).

Cette étude a donc permis d'enrichir nos connaissances sur la répartition du Muscardin en Alsace, tout en fournissant un refuge à d'autres espèces de rongeurs, voire d'oiseaux ! Il reste cependant beaucoup à découvrir et à comprendre sur le Muscardin, et la pose de nichoirs sera poursuivie l'année prochaine pour continuer l'investigation.

N'hésitez pas à nous rejoindre dans cette aventure !

Rédaction : A. Héraud - GEPMA



Pose d'un nichoir par un bénévole (GEPMA)



Muscardin (L. FRIES, 21/10)

Envie de vous impliquer ?

Cette étude est possible grâce à l'investissement et la motivation des bénévoles, toute l'équipe du GEPMA les remercie ! N'hésitez pas à nous contacter pour plus de détails à l'adresse contact@gepma.org, nous avons besoin de vous !

Bilan 2020



Enquêtes ornithologiques

Milan royal (G. TOLMOS, 13/08)

Nidification du Milan royal en 2020

La population nicheuse de Milan royal se concentre toujours dans le sud de l'Alsace (Jura alsacien et Sundgau) où l'on constate une densification des territoires, et dans le Nord-Ouest (Alsace Bossue). La recolonisation hors des noyaux principaux se poursuit et s'accroît, que ce soit sur le piémont vosgien, les vallées vosgiennes et en plaine d'Alsace. L'estimation de la population au printemps 2020 se situe entre 56 et 115 couples. En augmentation donc par rapport à 2019 où la population était estimée entre 53 et 90 couples. Un bilan plus complet sera envoyé prochainement à toutes les personnes ayant saisi des observations de cette espèce.

Rédaction : J. ISAMBERT et S. DIDIER - LPO Alsace

Enquête nationale Milans et Busards

L'enquête nationale concernant les 3 espèces de busards et les 2 espèces de milans initialement prévue pour 2019 et 2020 sera prolongée en 2021 ; elle est organisée par la LPO et le CNRS. Celle-ci permettra de réestimer les tailles de populations des 5 espèces et également d'estimer leurs

tendances de population sur les 10 dernières années (depuis l'enquête Milan royal de 2008 et l'enquête Busards de 2010 et 2011) en France.

En 2019 et 2020, ce sont 12 carrés sur les 15 prévus qui ont été prospectés en Alsace. En 2020, 6 quadrats ont été prospectés. Dix couples nicheurs (9 certains et 1 probable) de Milan royal et 14 de Milan noir (6 certains, 2 probables et 6 possibles) y ont été recensés. En revanche, aucune donnée de Busard n'a été comptabilisée. Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé ! Trois carrés demeurent à prospecter en 2021 : si vous êtes intéressés, merci de nous contacter (jerome.isambert@lpo.fr / sebastien.didier@lpo.fr)

Rédaction : J. ISAMBERT et S. DIDIER - LPO Alsace

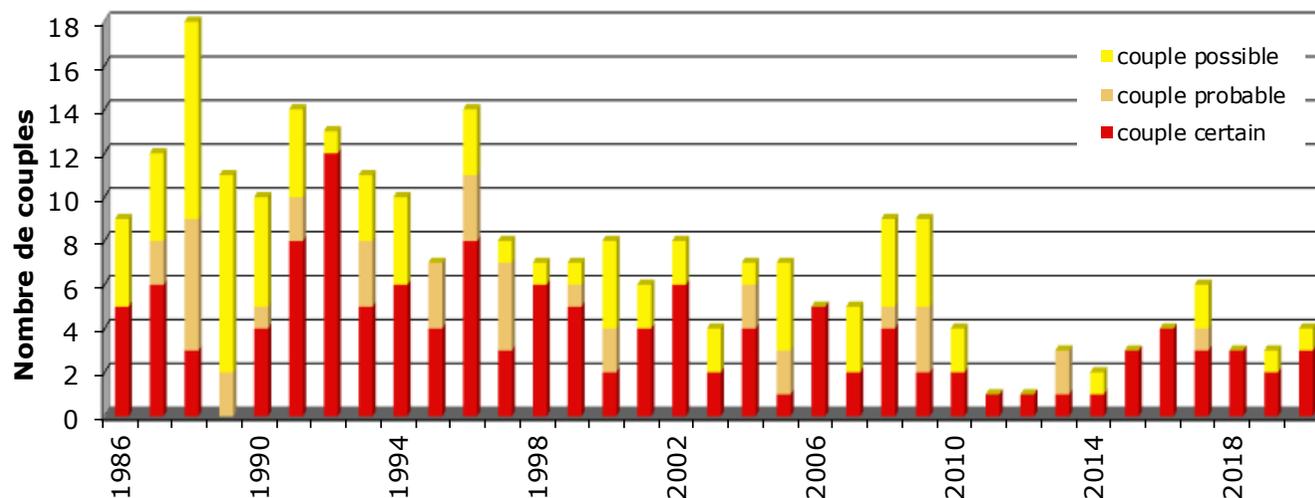
Busard des roseaux

Seuls 3 couples de Busard des roseaux se sont cantonnés en 2020 en Alsace (dans le Bas-Rhin), mais avec succès.



Busard des roseaux (S. UMHANG, 16/03)

Comme en 2019 beaucoup de roselières se sont rapidement asséchées malgré une fin d'hiver pluvieuse qui les a inondées. Le couple du site classique bénéficiant d'une mesure de protection (APPB) a réussi sa reproduction pour la sixième année consécutive, produisant au moins 1 jeune à l'envol. Sur l'autre site, géré par le CSA (Conservatoire des Sites



Évolution du nombre de couples de Busard des roseaux nicheurs en Alsace entre 1986 et 2020 (LPO Alsace)

Alsacien), un deuxième couple s'est installé et les deux nids très proches (90 mètres, inhabituel pour la région) ont été suivis assidûment et ont vu trois jeunes s'envoler.

Rédaction : A. WILLER et S. DIDIER - LPO Alsace

Courlis cendré

Pour le Courlis cendré, le suivi de la nidification en 2020 a permis de dénombrier seulement 6 à 7 couples dans l'ensemble des rieds alsaciens, soit 2 fois moins que l'année précédente. Deux nidifications ont été tentées dans le ried de la Sarre, dont une réussie avec 4 poussins ayant pu être observé. Un sauvetage de ces poussins pendant que l'agriculteur fauchait la prairie a même été effectué par la LPO Alsace. Toutefois ces poussins n'ont pas été revus par la suite et l'autre nidification semble avoir été un échec. Aucune autre nidification n'a été mise en évidence cette année en Alsace.

En 2019, les sites à courlis avaient fait l'objet d'une surveillance accrue et pour certains, de la mise en place d'une protection électrifiée des nids, dans le but de favoriser l'éclosion. Mais cette opération n'a plus été reconduite en 2020.

Les comptages des courlis cendrés et le suivi plus poussé de ces dernières années mettent en évidence les points suivants :

- La baisse régulière des effectifs de Courlis cendré se poursuit inexorablement ;
- Cette baisse est la conséquence d'un taux de reproduction extrêmement faible qui empêche le renouvellement de la population depuis une vingtaine d'années au moins (on parle d'une population « zombie ») ;
- Ce manque de reproduction est dû aux facteurs multiples qui interagissent entre eux, et dont la

pondération diffère d'un secteur à l'autre (surface insuffisante en habitat favorable, étaupinage, fauche précoce, dérangement, surdensité des sangliers, etc.).

Une note d'espoir nous vient cependant du côté allemand de la plaine du Rhin. Le Dr Martin Boschert, qui coordonne les opérations de suivi et de protection du Courlis cendré en Pays de Bade, a dénombrier une trentaine de couples en 2020 avec 10 jeunes à l'envol (contre 14 en 2019). Cela au prix de gros efforts de restauration de l'habitat du courlis et de protection des nids avec des filets électriques.

En étudiant les exemples de conservation réussie du Courlis cendré en Allemagne et en Autriche, ainsi que la situation des rieds alsaciens jusque dans les années 70-80,

il nous est possible de lister les conditions à remplir pour le sauvetage de cette espèce et de l'avifaune des prairies en général.

Ces conditions sont :

- De grandes entités de prairies de plusieurs centaines d'hectares d'un seul tenant ;
- Une gestion extensive généralisée ;
- Une gestion de la fréquentation pour garantir la tranquillité des oiseaux ;
- Un paysage très ouvert avec très peu d'arbres et de



Courlis cendré (L. FRIESS, 22/06)

La clique des clics



Corneille noire (F. MANGUILA, 15/11)



Rémiz penduline (W. FERRY, 20/10)



Chevreuil européen (P. TOMASETTI, 18/10)



Vipère aspic (X. HECKMANN, 26/08)



Geais des chênes
Garrulus glandarius

Zoom sur

Geai des chênes (J.B. BRONNER)

Une « invasion » de Geais hors du commun

A l'instar de nos voisins allemands et suisses, les ornithologues alsaciens ont été témoins lors de l'automne 2019 d'un passage massif de **Geais des chênes**. Le mouvement retour s'est produit tardivement ce printemps 2020.

Certains oiseaux du Nord et de l'Est de l'Europe sont connus pour entreprendre de manière irrégulière des migrations en très grand nombre vers le sud ou l'ouest du continent. Ces mouvements de fuite, appelés un peu abusivement « invasions », les mènent alors dans nos contrées. Parmi ces espèces, les plus connues sont le **Jaseur boréal** et le **Pinson du nord**. Mais d'autres sont également sujettes à ces fluctuations : le **Casse-noix moucheté**, le **Sizerin flammé**, le **Bec-croisé des sapins**, ou encore le **Geai des chênes**. Lors des années de disette dans leur région de naissance, la seule chance de survie de ces oiseaux est un départ massif vers le sud-ouest, à la recherche de nourriture plus abondante.

Pour les Geais, dont l'origine n'est pas connue avec précision, il semble que les causes de l'invasion que nous venons de vivre sont similaires : à une bonne fructification des chênes en 2018, ayant probablement favorisé la nidification,

a suivi une mauvaise glandée en 2019 à cause du gel printanier.

L'invasion de l'automne 2019 a été remarquable. Il s'agit du plus fort passage des 60 dernières années, selon les relevés effectués au Lac de Constance où le mouvement était particulièrement spectaculaire. Les oiseaux, peu enclins à traverser les grandes étendues d'eau, se sont concentrés le long de la rive nord. On y a noté un pic de 42 475 individus (ind.) pour la seule journée du 11/10 ! Et pour l'ensemble du passage, ce sont plus de 130 000 ind. qui ont été dénombrés. Ce total dépasse de loin le précédent record (46 500 ind. en 1977).

Nos collègues suisses ont également relevé ces mouvements d'ampleur, particulièrement marqués en bordure nord du Jura (par exemple 8 827 ind. le 7/10 à Kaiseraugst).

L'Alsace n'a pas été en reste. Le passage de l'espèce y est documenté par diverses observations, collectées notamment sous l'impulsion sans faille d'un de nos membres, Philippe Meyer. Amorcé dès le 9 septembre (77 ind. à Westhalten), le passage s'est poursuivi en octobre, avec un pic dans la première quinzaine de ce mois. Dans le massif vosgien, les passages ont été bien suivis par l'équipe de migration du Markstein, qui y a comptabilisé au total 9 897 ind., avec un pic de 4 332 ind. le 3/10 ! Le mouvement était cependant également bien perceptible en plaine : par exemple, déjà un passage conséquent de 257 ind. le 20/9 à Oberschaeffolsheim en 15 mn, et jusque 643 ind. en 2 h à Marlenheim le 13/10.

La migration retour au printemps 2020 a pu être moins bien documentée, en raison des contraintes liées au confinement Covid-19. Certains ornithologues ont cependant pu suivre le phénomène par des observations de proximité, comme à Ruelisheim (au total près de 3 400 ind., avec un

maximum de 668 le 24/4), Wittelsheim (total : 1 072, max : 272 le 24/4) ou Eschau (plus de 300 le 1/5). Ce passage de printemps était tardif, comme il est de coutume pour cette espèce : il s'est étalé de fin mars jusqu'à la mi-mai, avec un pic fin avril. Selon Paul Gérodet, ces Geais ne pourront pas élever une nichée en arrivant si tard au lieu de destination, et la plupart sont sans doute immatures.

Lors de ces migrations, les oiseaux passent par petits groupes de quelques ind. ou dizaines d'ind. qui se suivent par vagues successives. Ils volent vers l'ouest ou le sud-ouest en automne, l'est ou le nord-est au printemps. Les passages ont lieu essentiellement en première partie de matinée, plus rarement en soirée. La morphologie de cet habitant des forêts est bien adaptée au déplacement entre les arbres, nettement moins pour les longs périodes. A voir les Geais survoler en migration, de leur vol chaloupé, les cimes des arbres, faisant parfois une courte halte, on se demande comment ils arrivent à parcourir de telles distances ! Voler au-dessus d'un grand espace ouvert doit profondément les stresser : des rapaces comme l'**Autour des palombes** ou le **Faucon pèlerin** vont en effet profiter de ces regroupements importants pour prélever leur lot de proies. Des captures par des Pèlerins ont effectivement pu être observées à Strasbourg et à Illkirch.

En Alsace, les dernières invasions, d'ampleur nettement moindre, avaient été signalées durant les hivers 1996/97 et 2010/11 (respectivement, que 501 et 899 ind. en automne au Markstein).

A quand le prochain passage ?

Rédaction : J.M BRONNER (avec les données des ornithologues enregistrées sur Faune-Alsace et Migration) - LPO Alsace

Observations marquantes 16 août au 15 novembre 2020

Cette rubrique synthétise certaines observations (et photos !) enregistrées dans la base de données Faune-Alsace pour la période du 16 août au 15 novembre 2020.

Merci à tous les contributeurs.



52 882 observations de 226 espèces.

PCA : Petite Camargue Alsacienne / CHR : Comité d'Homologation Régional /
CHN : Comité d'Homologation National

Espèces les plus notées : le top 10

Le **Rougegorge familier**, qui chante abondamment en automne, est l'espèce la plus notée (2071 données). Suivent par ordre décroissant du nombre des données, le **Merle noir** (1616), la **Buse variable** (1606), le **Héron cendré** (1573), la **Corneille noire** (1405), le **Pigeon ramier** (1366), le **Moineau domestique** (1291), le **Pinson des arbres** (1276), la **Mésange bleue** (1233) et le **Rougequeue noir** (1095).



Rougequeue noir (B. REGISSER, 20/10)

Fin d'été

Découverte d'un nouveau lieu de rassemblement post-nuptial d'**Oedicnèmes criards**, sur un site bien plus au nord que ceux qui étaient connus jusqu'à présent : au moins 4 individus le 11/9, max. de 37 individus le 26/9 (encore 25 le 8/10 et 10 le 28/10).

Migration

La météo automnale très clémente (aucune gelée en plaine durant toute la période) a incité plusieurs migrateurs partiels à s'attarder plus tard et en plus grand nombre qu'à l'accoutumée : **Rougequeue noir** (encore une dizaine de contacts/jour dans la 1ère quinzaine de nov.), **Grive musicienne** (encore 1 à 5 observations visuelles/jour), **Fauvette à tête noire** (encore 1 à 5 observations/jour), **Pouillot véloce** (encore 5 à 10 observations/jour), **Bruant zizi** (encore bien présent un peu partout dans le vignoble), etc.



Bruant zizi (T. QUARTIER, 23/08)



Gobemouche noir (D. HOLTZ, 12/09)

Même s'il est classiquement admis que ce sont surtout les migrateurs partiels qui adaptent leurs dates de départ aux conditions météorologiques, plusieurs migrateurs à plus long cours ont également été observés assez tardivement : dernières mentions de **Caille des blés** le 26/9 à St-Louis-68, de **Huppe fasciée** le même jour à Habsheim-68, de **Torcol fourmilier** le 4/10 à Kembs-68, de **Martinet noir** le 4/10 à Rixheim-68, de **Gobemouche noir** le 7/10 à Bergholtz-68, de **Bergeronnette printanière** le 10/10 à Rustenhardt-68, de **Rousserolle effarvatte** le 11/10 à St-Louis-68, de **Cigogne noire** le même jour à Heiligenstein-67, de

Observations marquantes 16 août au 15 novembre 2020

Bondrée apivore le 17/10 à Oberhergheim-68, de Faucon hobereau le 27/10 à Dessenheim-68, de Traquet motteux le 31/10 à Marlenheim-67, de Rougequeue à front blanc le 6/11 à Soultzmatt-68, de Balbuzard pêcheur le 15/11 au Rohrschollen à Strasbourg-67, etc.

Le flux migratoire a été relativement faible dans l'ensemble cet automne, pour cause de météo globalement peu favorable (mauvaises conditions de vent en octobre). À signaler tout de même un très beau passage de **Milans royaux** le 17/10 dans la vallée de la Bruche-67, avec 291 individus comptabilisés en un peu moins de 5h.

Les suivis nocturnes par enregistrements des cris de contacts des migrateurs (suivi « nocmig »), commencent à donner des résultats très intéressants : par exemple, pic de 142 **Grives mauvis** dans la nuit du 30 au 31/10 à Colmar-68, de 873 **Grives musiciennes** (probablement plus de 1000) la nuit suivante au même endroit, etc. Avec aussi de belles surprises (**Héron pourpré**, **Bihoreau gris**, **Pluvier argenté**, **Courlis cendré**, **Pipit rousseline**, **Merle à plastron**, **Bruant ortolan**, etc.).



Grive draine (B. HERQUEL, 14/11)



Roitelet huppé (T. LUX, 03/11)

Début d'hivernage

1ères observations hivernales : le 30/9 pour la **Pie-grièche grise** (2x1 dans le 68), le 3/10 pour le **Faucon émerillon** (3x1 dans le 67 et le 68), le 8/10 pour l'**Oie rieuse** (3 adultes dans le 67), le 9/10 pour le **Butor étoilé** (1 à Dalhunden-67), le 15/10 pour l'**Oie des moissons** (30 individus dans le 67), le 17/10 pour le **Cygne chanteur** (2 adultes dans le 67), le 24/10 pour le **Garrot à œil d'or** (1 et 2 sur deux sites rhénans près de Strasbourg), le 29/10 pour le **Tichodrome échelette** (1 à Scherwiller-67), etc.

Regroupements déjà conséquents pour certaines espèces, notamment sur le plan d'eau de Plobsheim-67 qui a accueilli 15 **Nettes rousses** le 1/9 (20 le 14/10, 54 le 13/11, etc.), 15 **Tadornes de Belon** le 4/10, 340 **Sarcelles d'hiver** le 13/11, etc.

Au chapitre des espèces naturalisées, plus de 200 **Bernaches du Canada** le 18/10 à Gamsheim-67, 51 **Canards mandarins** le 25/10 sur une gravière à Sélestat-67 (également 12 le même jour en forêt de Haguenau à Betschdorf-67), 112 **Ouettes d'Egypte** le 25/10 au plan d'eau de Michelbach-68 et plus de 50 **Tadornes casarcas** le 9/11 à Aspach-le-Bas-68.

Parmi les passereaux, amorce d'un afflux de sizerins à partir du 17/10, avec 1 individu (cabaret) à Haegen-67. Par la suite, 8 observations de 1 à 5 individus chacune : à Haegen (1 cabaret le 17/10), à Marlenheim-67 (2 cabarets 17/10 ; encore 1 le 31/10), à Sélestat-67 (1 d'espèce indéterminée le 24/10), à Soultzmatt-68 (2 cabarets le 2/11, 5 le 6/11), à Brumath-67 (1 d'espèce indéterminée les 3, 4 et 15/11) et à Schweighouse/Moder-67 (5 cabarets le 12/11). Groupe max. d'une 100aine d'individus (cabaret majoritaires ou exclusifs) le 15/11 à Brumath-67.



Busard pâle (T. LUX, 10/10)

Raretés

À tout seigneur, tout honneur : l'**Aigle criard** Tönn d'Estonie, suivi depuis plusieurs années par télémétrie, a passé la nuit du 5 au 6/11 dans un bois de la bande rhénane centrale (le lendemain, il a quitté l'Alsace par la trouée de Belfort).

À noter également les 4 mentions de **Busard pâle** cet automne (entre les 2 et 11/10, chronologiquement à Meyenheim-68, Westhoffen-67, Rustenhart-68 et

Observations marquantes 16 août au 15 novembre 2020

Marlenheim-67 ; que des mâles : 2 adultes, 1 de 2ème ou 3ème année et 1 de 1ère année), ce qui confirme que la fréquence d'observation de cette espèce est en très nette augmentation en Europe de l'Ouest.

Les autres raretés notables se rapportent à 1 Héron garde-bœufs le 12/10 à Sélestat-67, 1 Bouscarle de Cetti capturée au filet le 11/10 à St-Louis-68 (session de baguage), 1 probable Pipit à gorge rousse le 11/10 à Hégenheim, 3x1 Pouillot à grands sourcils les 24/10, 30/10 et 1/11 respectivement à Leimbach-68, Marlenheim-67 et Bartenheim-68 et enfin, 1 Panure à moustaches le 24/10 à Sélestat-67 (peut-être déjà 3 le 5/10 au même endroit). Enfin, observation peu fréquente en plaine d'un groupe d'au moins 5 Guignards le 30/8 à Hégenheim-68 (un probable également le 17/8 à Colmar-68 ; auquel s'ajoutent quelques obs. dans les Hautes-Vosges, mais peu cette année).

Curiosités

2 Hybrides Corneille noire x C. mantelée les 11/10 et 6/11 respectivement à Hégenheim-68 et Soultzmatt-68.

Rédaction : C. DRONNEAU - LPO Alsace

HERPÉTOFAUNE

283 observations de 13 taxons (amphibiens)

718 observations de 9 taxons (reptiles)

Après une période caniculaire, les températures de la seconde quinzaine du mois d'août restent élevées et proches des moyennes saisonnières. Elles sont accompagnées d'orages avec d'importantes précipitations. Les températures du mois de septembre sont élevées pour la saison avec un pic

au milieu du mois, avant de se rafraîchir la dernière semaine. Les orages ont laissé la place à un déficit hydrique important avec 70 % de pluviométrie en moins par rapport à la normale saisonnière. Les températures du mois d'octobre sont quant à elles, dans la normale et la pluviométrie est légèrement déficitaire.

La plupart des données d'amphibiens ont été enregistrées en août et jusque fin septembre. Le nombre de données diminue ensuite en octobre pour arriver à seulement sept données en novembre. Cela peut s'expliquer par le cycle biologique des amphibiens, qui vont peu à peu entrer en hibernation, mais également par le reconfinement instauré par l'état français. Les grenouilles vertes, toutes espèces confondues, constituent la majeure partie des observations d'amphibiens d'août à novembre. Leur cycle biologique plus tardif, leur facilité d'observation et de détection par



Lézard des murailles (D. HOLFERT, 18/10)

le chant ainsi que leur vaste répartition ont favorisé leur détermination. Plusieurs données d'Alyte accoucheur, de Grenouille rousse, de Crapaud commun, de Salamandre

tachetée, de Triton alpestre, de Crapaud calamite et de Grenouille agile ont également été enregistrées. D'autres espèces ont été observées dans une moindre mesure : Sonneur à ventre jaune, Rainette verte, Crapaud vert, Pélobate brun, Grenouille rieuse et Triton crêté.

La plupart des données de reptiles enregistrées dans la période se concentrent au mois de septembre. Cela s'explique par des températures plus favorables à l'exposition des lézards et serpents. Le nombre de données diminue ensuite d'octobre à novembre. Plus de 74 % de ces données correspondent à des observations de Lézard des murailles. Cela peut être dû à la mise en place de l'enquête en début d'année. Le nombre de données enregistrées pour cette espèce est en hausse depuis 2018. L'Orvet fragile, le Lézard des souches, le Lézard à deux raies, la Couleuvre helvétique, la Vipère aspic, la Coronelle lisse et le Lézard vivipare ont également été observés régulièrement. Quelques données de Trachémyde écrite ont aussi été renseignées sur Faune-Alsace.

Rédaction : A. BERNA - BUFO

MAMMIFÈRES



Crapaud calamite (X. HECKMANN, 29/08)

Observations marquantes 16 août au 15 novembre 2020

1 504 observations de 39 espèces.

Les observations de **Chevreuril européens** représentent 20% des données enregistrées. Suivent l'**Écureuil roux** (10%), le **Ragondin** (9,7%) et le **Blaireau européen** (9,6%).

En cette fin d'été, le **Chamois** profite de l'abondance de la végétation afin de constituer des réserves pour l'hiver ; il a été observé à 36 reprises sur les pentes et sommets des Hautes-Vosges.

Sur ce pas de temps, on recense 65 observations de **Cerf élaphe**, la majorité en septembre, en pleine période de brame, avec de nombreux contacts auditifs.

Le raire du **Daim européen** a également lieu en automne, octobre plus précisément. Population plus réduite, seules 11 observations sont consignées dans Faune-Alsace pour cette période, dans la forêt de la Hardt et dans l'Illwald.

Enfin, en cette fin d'année 2020, prenons des nouvelles du **Raton laveur** (67) qui est bien installé dans la Réserve naturelle nationale de la forêt d'Erstein et qui y a été observé à 3 reprises. Mais fait intéressant, 3 observations de cette espèce ont eu lieu sur d'autres communes : Sélestat le 26 août, Fort-Louis le 6 septembre et La Wantzenau le 24 septembre.

Rédaction : C. BRAND - GEPMA



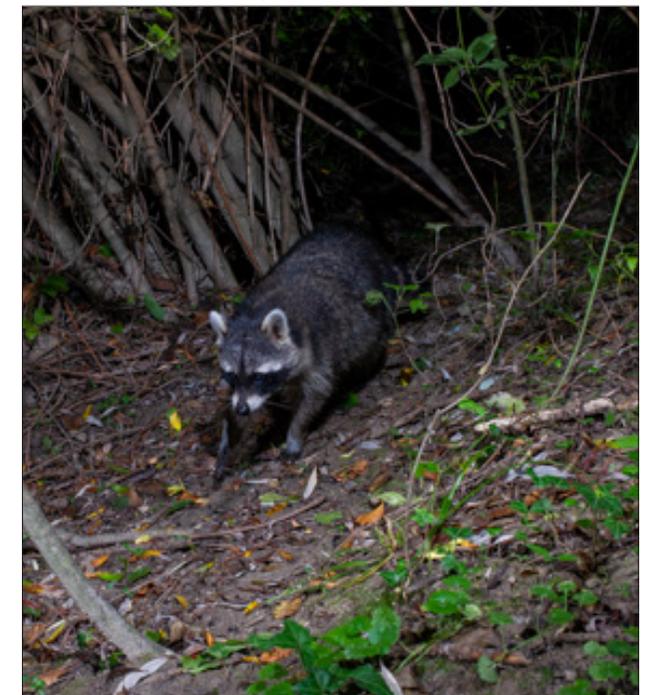
Chamois (L. BORIES, 20/08)



Daim Européen (E. SCHMITT, 16/10)



Cerf élaphe (S. CLAVÉ, 07/09)



Raton laveur (M. HELFTER, 01/10)

La clique des clics



Troglodyte mignon (F. MANGUILA, 13/11)



Pouillot véloce (R. SIMON, 19/09)



Sympétrum du Piémont *Sympetrum pedemontanum* (A. DUJARDIN, 16/08)



Lézard des murailles (B. REGISSER, 10/10)



Renard roux (S. GOUBERT, 09/09)

Synthèse des données mammifères (hors chiroptères) saisies dans Faune Alsace en 2020

Il a été décidé, pour ce bilan, de ne pas tenir compte des données chiroptères, car la majorité des données de chauves-souris sont consignées dans une base de données spécifique et interne au GEPMA.

En 2020, 8 392 observations de mammifères (hors chiroptères et toutes contributions) ont été consignées dans la base de données Faune-Alsace pour un total de 62 espèces, soit un résultat nettement supérieur aux années précédentes. Il s'agit d'ailleurs du record en termes de nombre d'observations annuel. Cela pourrait s'expliquer par la particularité de cette année 2020 ; le confinement aura certainement permis deux choses :

- La disponibilité d'un bon nombre d'observateurs qui ont pu profiter de ces périodes pour sortir autour de chez eux, même si ce n'était qu'une heure par jour et à proximité de leur lieu d'habitation ;
- La quiétude dont ont pu profiter les animaux les rendant plus aventureux et visibles.

À ce jour, sur l'ensemble de la base de données mammifères de Faune-Alsace, ce sont 74 310 observations validées qui ont été consignées. Quarante-quatre données

sont encore en attente de validation sur l'année 2020.

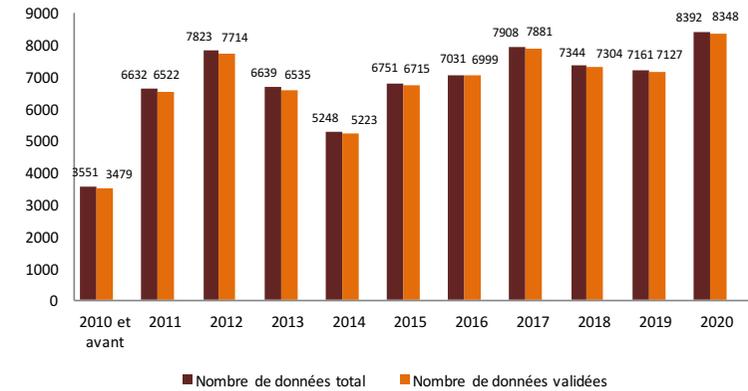
Les observations de **Chevreuil européen** arrivent en tête, que ce soit en 2020 ou pour l'ensemble de la base de données Faune-Alsace, avec 23,5 % du total des observations. Suivent ensuite, le **Lièvre d'Europe** (9,8%), l'**Ecureuil roux** (9,4 %), le **Hérisson d'Europe** (8,6%), le **Blaireau européen** (8,1 %) et le **Ragondin** (7,6 %). En 2020, sur les 8 392 observations, 342 font référence à des espèces rares ou très rares (10 espèces au total), à l'instar du **Castor d'Eurasie** (273 observations contre 151 en 2019), du **Putois d'Europe** (24 observations), de l'**Hermine** (16 observations) ou encore de la **Marmotte des Alpes** (7 observations). À noter également que le **Loup gris** a été observé à 2 reprises, en avril 2020, vers le Col de la Schlucht et en juin 2020, sur la commune de BELMONT (67). Selon l'OCS, le suivi hivernal 2019-20 atteste la présence de 2 individus sur la zone des Hautes-Vosges, contre 3 en 2018-19. La présence de femelles serait rare dans le massif vosgien. Selon l'OCS, on ne recense que deux cas : celui d'une louve braconnée en 1994 dans le département des Vosges et celui d'une femelle suivie en 2013 avec reproduction. Les données de mortalité représentent 10% des observations cette année avec 842 données (contre 12% en 2019 et 13% en 2018).

Le nombre d'observations en 2020 sont supérieures dans le Bas-Rhin avec 4 871 données contre 3 619 dans le Haut-Rhin ; tendance que nous retrouvons les années antérieures.

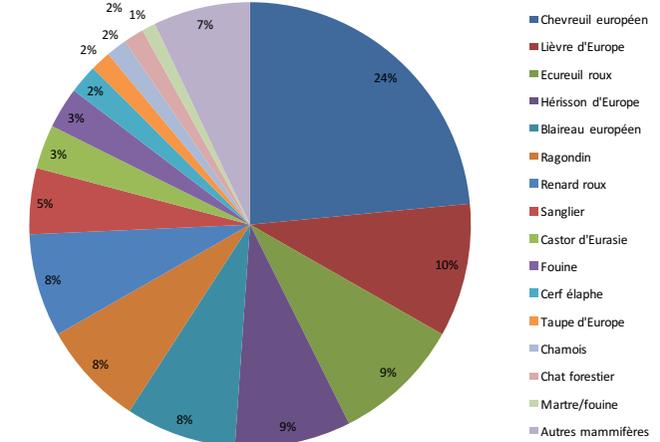
Même si chaque année nous notons une hausse des données aux printemps, ce graphique tend tout de même à étayer l'hypothèse que le premier confinement a été favorable aux observations, avec un record en mai 2020.

Merci à tous les observateurs mammifères pour cette nouvelle année de contribution !

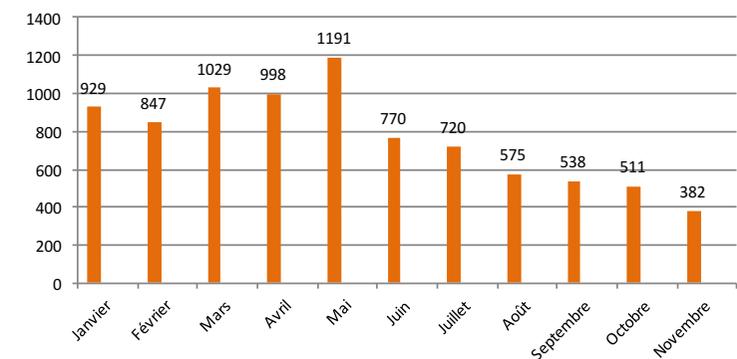
Rédaction : C. BRAND - GEPMA



Nombre de données mammifères (hors chiroptères) par année dans Faune Alsace (GEPMA)



Pourcentage des données par espèces en 2020 (GEPMA)



Nombre de données mensuelles dans Faune Alsace (GEPMA)

Bilan 2020

Observations Herpétofaune

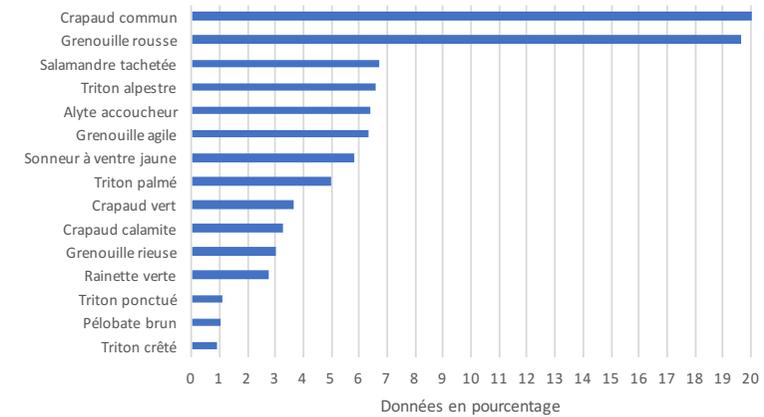
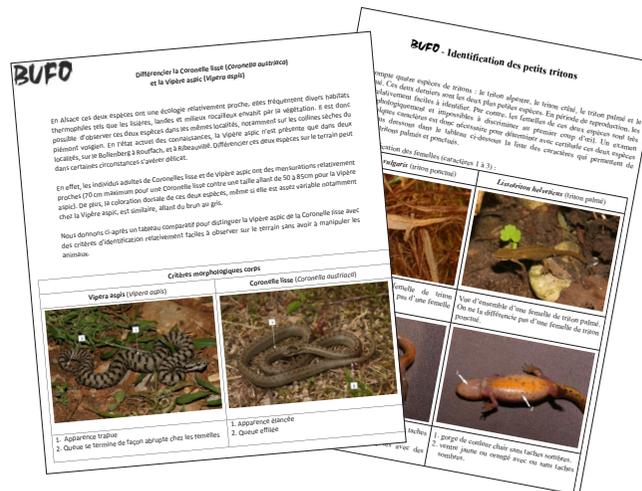
Tarente de Maurétanie (M. BERTUCCI)

Synthèse des données herpétologiques saisies dans Faune Alsace en 2020

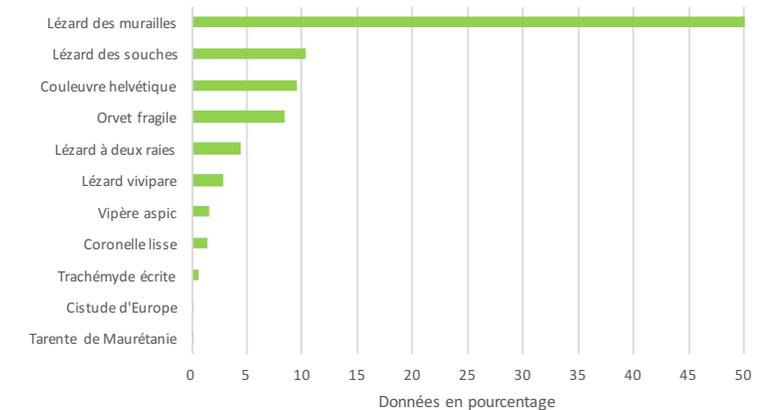
En 2020 (données arrêtées le 15 novembre), 2633 données d'amphibiens et 3172 données de reptiles ont été saisies dans Faune Alsace, soit 5805 données herpétologiques. Ce nombre est plus faible que ceux de 2018 et 2019 avec une baisse de 25 %. Globalement, le nombre de données de reptiles saisies est stable de 2016 à 2020 avec une moyenne de 2946. En 2020 le nombre de données d'amphibiens est en forte baisse avec 52 % d'écart par rapport à la moyenne des deux dernières années qui est de 5524. Ces chiffres peuvent s'expliquer par une année déficitaire en eau ce qui a entraîné l'assèchement de nombreuses zones de reproduction des amphibiens, une migration plus étalée et une baisse des observations. Mais la principale explication reste probablement la crise sanitaire que nous traversons depuis le début de l'année qui a engendré deux périodes de confinement. Les naturalistes étaient immobilisés dans leur domicile et leurs environs, et n'ont pas pu collecter autant de données que les années précédentes. Sur les 25 3671 données saisies pendant le premier confinement, seulement 0,24 % correspondaient aux reptiles et 0,14 % aux

amphibiens. La proportion de données ornithologiques est quant à elle bien plus élevée et représente 95 %. La LPO a lancé une campagne de communication à large échelle sur les oiseaux des jardins et il est regrettable que nous n'ayons pas lancé de campagne pour l'herpétofaune. Il existe pourtant des projets participatifs comme « Un dragon dans mon jardin », coordonné par la Société herpétologique de France (SHF). Ce type de programme pourrait être développé dès 2021.

La plupart des données ont été renseignées jusqu'à l'espèce, soit 91 %. Les principales données saisies concernent le Crapaud commun, la Grenouille rousse et le Lézard des murailles. Certaines espèces comme le Triton crêté, le Pélobate brun, le Triton ponctué, la Coronelle lisse sont déficitaires en données. Cela s'explique par leur comportement discret, la difficulté d'identification et le manque de prospections. Des enquêtes pourraient être développées les prochaines années pour répondre à ce biais. Les grenouilles brunes, les tritons du genre *Lissotriton* et en particulier les grenouilles vertes restent difficiles (voire impossibles) à identifier par tous les observateurs. Des *fiches de détermination* sont disponibles sur le site internet de BUFO. De plus, les membres de l'association ont la possibilité de se former lors de sorties sur le terrain.



Statistiques des données d'amphibiens saisies en 2020 (BUFO)



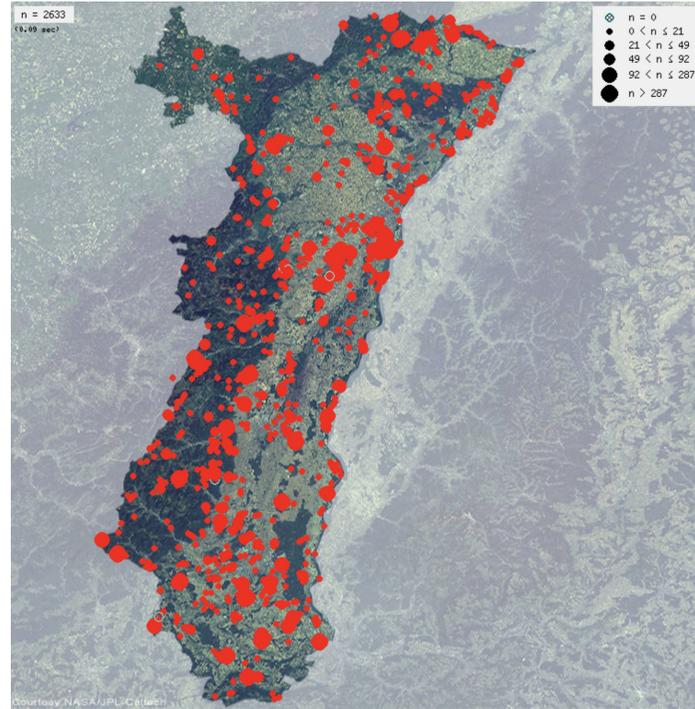
Statistiques des données de reptiles saisies en 2020 (BUFO)

La donnée marquante de l'année concerne l'identification avérée d'une Tarente de Maurétanie au mois d'avril à Strasbourg. Il s'agit d'une espèce de gecko appartenant à la famille des Phyllodactylidae. Elle est très commune dans le sud de la France où elle peut s'observer aussi bien dans la nature qu'en zone urbaine, mais sa limite de répartition nord-est se situe dans le département de l'Isère. Il ne s'agit donc pas d'une espèce autochtone pour l'Alsace, l'individu a dû être importé volontairement ou non. L'association BUFO a également reçu d'autres signalements dans les secteurs de

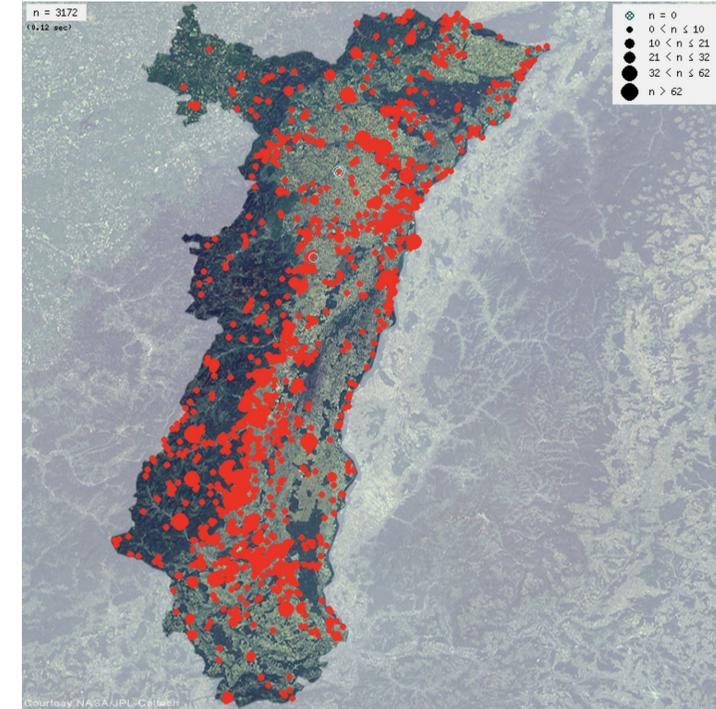
Cronenbourg et de Schiltigheim, sans que ces informations n'aient pu être validées. Une enquête sera lancée en 2021 afin de préciser la présence de la Tarente de Maurétanie dans l'Eurométropole de Strasbourg.

Les données d'amphibiens et reptiles saisies en 2020 sont assez concentrées comme le montrent les cartes de répartition spatiale obtenues à partir de Faune Alsace. 41 % des données se situent dans le Bas-Rhin et 59 % dans le Haut-Rhin. Certaines zones sont sous-prospectées soit parce qu'elles ne sont pas intéressantes pour les naturalistes à la recherche d'espèces « sexy », soit les milieux peuvent être difficiles d'accès ou défavorables comme en zones de cultures par exemple. Afin de mettre à jour les mailles atlas, il serait bien d'orienter les prospections naturalistes dans ces secteurs. Nous nous rendons en effet compte qu'il y a un manque de données de certaines espèces communes comme le Lézard des murailles dans le Sundgau par exemple. La densité des populations de Lézard des murailles est variable selon les régions naturelles, elle est très faible dans les secteurs d'agriculture intensive comme la plaine de la Hardt, le Sundgau ou le Kochersberg.

Rédaction : A. BERNA - BUFO



Répartition spatiale des données d'amphibiens en 2020



Répartition spatiale des données de reptiles en 2020



Salamandre tachetée (Y. GROSS, 17/09)

Un dragon dans mon jardin

Plus d'infos par ICI !



La clique des clics



Fauvette à tête noire (P. & C. NOËL/PIXNER, 12/10)



Grand Cormoran (F. MANGUILA, 08/11)



Piéride de la rave *Pieris rapae* (A. CHAPMAN, 04/09)



Pinson des arbres (M. SOLARI, 25/10)



Chevêche d'Athéna *Athene noctua*

Zoom sur

Chevêche d'Athéna (F. MANGUILA, 25/06)

Chevêches : probable poursuite de la hausse des effectifs en 2020

Il est difficile d'avancer une estimation de la population alsacienne de Chevêches cette année, en raison du confinement COVID 19 qui a contraint la LPO de stopper les recensements à partir de mi-mars, alors qu'ils auraient dû se dérouler jusque début avril. Mais certains éléments laissent cependant penser que les effectifs ont encore progressé. En effet, il a été possible d'obtenir des résultats relativement fiables dans plusieurs secteurs témoins, grâce au cumul des renseignements fournis par les recensements effectués avant mi-mars et par les contrôles des nichoirs réalisés après le confinement.

Dans le Bas-Rhin

Les recensements des territoires ont fourni des renseignements intéressants dans les régions suivantes [(données en italiques*) = données 2019]:

- Pays de Hanau Nord et Outre-Forêt : 69 (61*) territoires trouvés;
- Pays de Hanau Sud : 43 à 49 (47 à 50*) territoires. Mais le second passage pour la repasse, qui n'a pu être réalisé cette année, aurait sans doute, comme tous les ans, encore révélé quelques territoires supplémentaires ;
- Arrière-Kochersberg : 51 (43*) territoires;
- Alsace Bossue : sur 6 communes qui ont pu être bien prospectées, la comparaison par rapport à l'année

précédente a été possible sur 5 d'entre elles, avec 31 (23*) territoires.

La région la plus propice à cette espèce reste sans conteste l'Alsace Bossue. Malgré le très faible nombre de prospections (seulement 6 communes recensées), ce sont tout de même 57 territoires qui sont connus pour 2020, avec l'apport des données de reproduction en nichoirs. Une prospection très complète en 2019 avait révélé la présence de 99 territoires, sur 42 communes recensées. Il est ainsi fort probable que la population dépasse la centaine de territoires en 2020. D'autres secteurs, recensés irrégulièrement les années précédentes, mais qui ont pu être bien suivis cette année, du moins pour la première repasse, montrent également une très forte hausse des effectifs en quelques années : 11 à 13 territoires dans le Kochersberg, sur 17 communes recensées, et 12 territoires à l'est du Pays de Hanau, sur 5 communes.

Reproduction en nichoirs

- 382 (391*) poussins ont été bagués en nichoirs. Cette donnée est donc quasiment stable, alors qu'on aurait pu s'attendre à une hausse, au regard du nombre de territoires. L'analyse de ce résultat reste à effectuer, mais on peut, par exemple, noter une forte hausse du taux d'échecs de reproduction en nichoirs en Alsace Bossue, avec 10 (3*) couples n'ayant pu mener leur reproduction à terme.

Dans le Haut-Rhin

Le recensement des territoires a lui aussi été tronqué, pour les raisons évoquées plus haut. Néanmoins, la synthèse mâles chanteurs + nichoirs occupés donne un total de 172 (176*) territoires pour 140 communes visitées.

Reproduction en nichoirs

- 114 (112*) nichées ont été tentées (au moins 1 œuf pondu)

- 92 (90*) nichées ont réussi (au moins 1 jeune prêt à l'envol)
- 299 (307*) jeunes prêts à l'envol ont été dénombrés

Soit des moyennes de 3,25 (3,41*) jeunes par nichée réussie ou 2,62 (2,74*) par nichée tentée. Le succès de reproduction est donc légèrement inférieur à l'année passée qui était exceptionnelle. Néanmoins nous avons pu constater un excellent état sanitaire des poussins, bien nourris, avec un plumage de très belle apparence, ce qui est prometteur pour la saison à venir.

Baguage

- 298 (302*) poussins ont pu être bagués et 48 adultes différents bagués ou contrôlés. Cette année encore nous avons comptabilisé un assez grand nombre d'échecs, principalement des pontes abandonnées (prédation d'un ou des deux adultes notamment), des pontes stériles (pesticides ?), mais aussi des nichées victimes d'empoisonnements (raticide).

Dispersion des jeunes

Après la recolonisation de la haute vallée de l'Ill, nous avons pu constater que de jeunes couples commençaient à investir de nouveaux villages, dans la haute vallée de la Largue notamment, corridor avec l'Ajoie (Jura suisse). Par ailleurs, dans les villages-noyaux, nous avons pu noter des absences, dues souvent à la perte de territoires suite à la disparition des milieux par des changements dans la nature des cultures (céréales et ensilage d'herbe et de fourrage) ou par l'implantation de lotissements. Comme le taux de reproduction est en hausse, les jeunes sont obligés de chercher ailleurs.

Un grand merci à l'ensemble des participants à ces actions !

Rédaction : J.M. BRONNER (responsable du Groupe Chevêche 67 LPO Alsace) et B. SCAAR (responsable du Groupe Chevêche 68 LPO Alsace)



Sympétrum strié *Sympetrum striolatum* (D. HOLFERT, 08/10)

Synthèse des données odonatologiques saisies dans Faune Alsace en 2020

Les observations

Un peu plus de 130 observateurs ont saisi au moins une donnée en 2020, ce qui correspond peu ou prou à la moyenne annuelle habituelle (record : 167 contributeurs en 2018). Vingt-six observateurs principaux ont chacun saisi plus de 50 données odonatologiques. Merci à tous.

Le nombre total de données en 2020, équivalent à moins de 5 500, s'est par contre révélé relativement faible, comparé aux bilans annuels des dernières saisons (entre 6 500 à 7 000 observations chaque année). La faute sans doute à la mauvaise conjonction entre une période printanière très précoce et extrêmement favorable... et le premier confinement, de mi-mars à mi-mai ! Pourtant la durée prolongée et quasi continue de semaines chaudes à partir d'avril a conduit à un phénomène d'émergences précoces et massives de nombreuses espèces. Fin avril, 17 espèces étaient déjà observables, et fin mai, ce total était de 40 espèces ! Malheureusement ce phénomène n'a pu être que partiellement documenté, la majorité des observateurs ne

retrouvant le chemin des marais que le 11 mai.

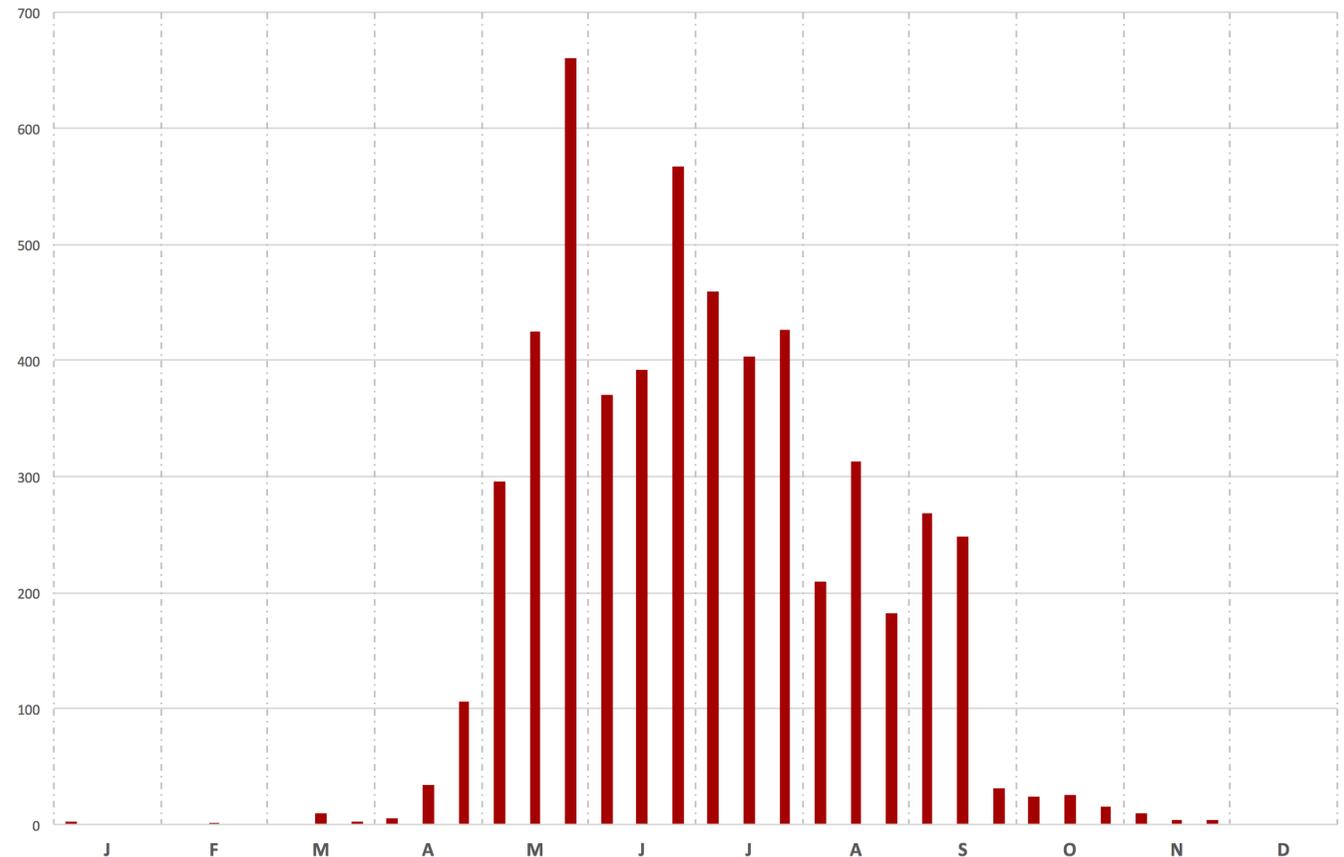
Si le mois de mai a été bien suivi, les mois de août et surtout de juin ont été très en deçà des moyennes observées habituellement. Beaucoup d'observateurs ont noté une faiblesse des effectifs pendant cet été. Il est possible que pour beaucoup d'espèces, une grande proportion des individus a pu émerger tôt en saison et faire son cycle avant la période plus fraîche de début juin. Cette situation a un peu été compensée en septembre, avec le record du nombre d'observations durant la seconde décade.

Les espèces

Sur les 66 espèces observées cette décennie, seules 59

ont été signalées en 2020 (record : 64 espèces en 2012 et 2013). *Chlorocordulie alpestre* *Somatochlora alpestris* et *Chlorocordulie arctique* *Somatochlora arctica*, toujours difficiles à détecter, n'ont pas été notées. Les autres espèces rares liées aux tourbières ont d'ailleurs été très peu signalées.

En plaine, *Gomphe à pattes jaunes* *Stylurus flavipes* et *Épithèque à deux taches* *Epitheca bimaculata*, deux anisoptères qui se cherchent par leurs exuvies, n'ont pas non plus été détectés. L'*Épithèque*, tout comme la *Leucorrhine à gros thorax* *Leucorrhinia pectoralis*, pratiquement passée inaperçue elle aussi, sort précocement, et a sans doute émergé en plein confinement. Mais la majorité des stations



Nombre de données odonatologiques enregistrées en 2020, par décades

sont maintenant à révisiter (Sundgau, Haguenau, Vosges du Nord...), l'absence de recherches ciblées fait que beaucoup de celles-ci n'ont plus été confirmées récemment.

Plusieurs espèces patrimoniales, pourtant plus répandues, n'ont également fait l'objet que d'une moisson d'obs' très famélique : *Sympétrum vulgaire* *Sympetrum vulgatum*, *Sympétrum déprimé* *Sympetrum depressiusculum*, *Agrion exclamation* *Coenagrion pulchellum*, *Leste fiancé* *Lestes sponsa*, *Leste verdoyant* *Lestes virens*, *Leucorrhine à large queue* *Leucorrhinia caudalis*. Au moins pour les quatre premières, l'hypothèse d'un déclin en plaine est vraiment à étudier.

Rédaction : R. MORATIN - IMAGO



Leste vert *Chalcolestes viridis* (B. BASTIAN, 20/09)

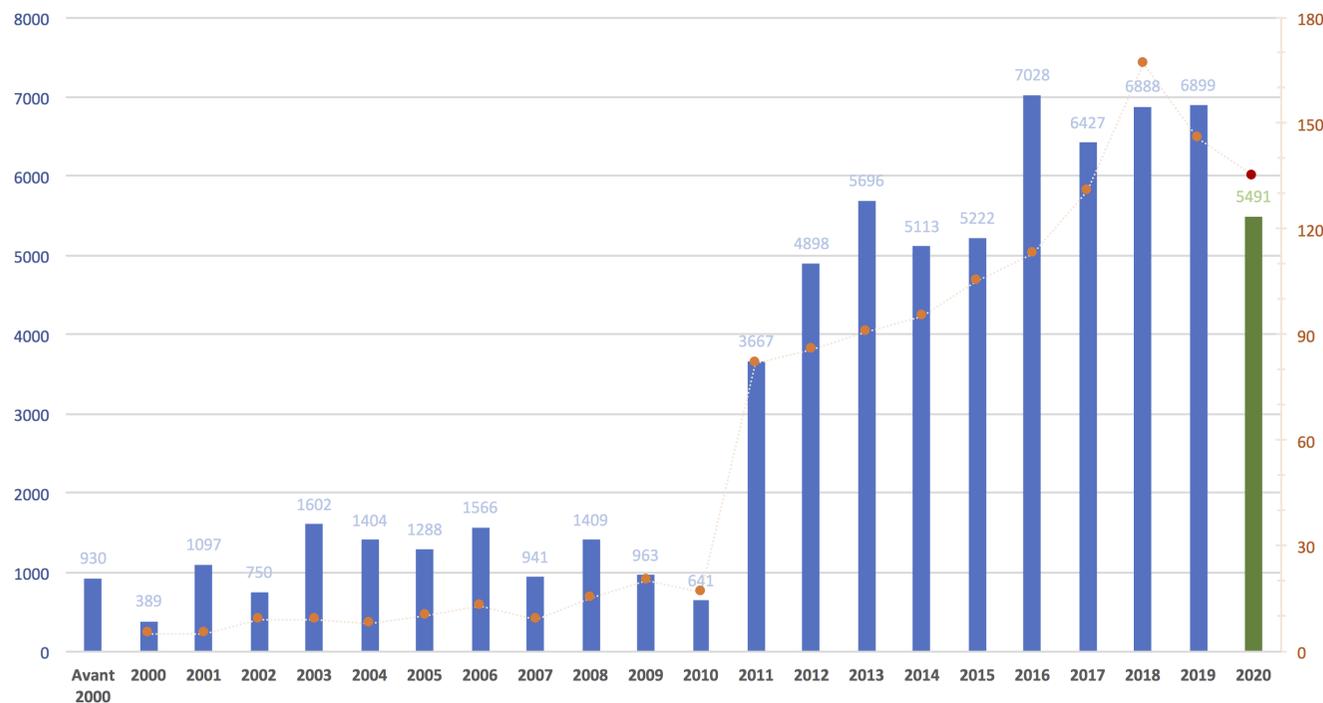
Alors, en 2021 ?

Après 10 ans d'activité importante de la base Faune Alsace, il devient -entre autres- urgent d'essayer de revisiter toutes les stations d'espèces patrimoniales, en particulier si les dernières données remontent avant 2017.

Si vous souhaitez contribuer à cette réactualisation ciblée de la base, vous pouvez transmettre vos communes de "prédilection" à association.imago@free.fr, afin d'avoir la liste et le détail de ces stations à révisiter. Une enquête sur l'*Agrion exclamation* *Coenagrion pulchellum* sera lancée au printemps. Cette espèce sort précocement et a une courte période de vol. Trop souvent négligée ou confondue, sa situation semble aujourd'hui précaire, même sur la bande rhénane.



Sympétrum sanguin *Sympetrum sanguineum* (B REGISSER, 03/09)



Nombre de données odonatologiques enregistrées (barres) et nombre d'observateurs actifs (au moins une donnée) (points), par année



AGENDA

Grenouille rousse (A. CHAPMAN, 04/09)

Vous voulez en savoir plus sur une espèce ?

Une fiche lui a peut-être été dédiée dans un numéro précédent !

Retrouvez la liste complète des fiches espèces *ICI*.

Information

Du fait de la situation sanitaire actuelle (Covid-19), les événements (sorties, conférences et prospections) sont fortement limités pour les prochains mois.

Nous vous invitons à vous renseigner sur les sites internet des associations et sur le portail Faune-Alsace des dernières actualités :

www.bufo-alsace.org/animations/

<https://gepma.org/agenda/>

<http://alsace.lpo.fr>

http://www.faune-alsace.org//index.php?m_id=21

Les inventaires et enquêtes lancés dans les numéros précédents seront reconduits pour la plupart en 2021.

Obsalsace est mort : vive ObsNature-Alsace !

L'ancien groupe de diffusion Obsalsace vient d'être supprimé par Yahoo Groupes. Il est remplacé par ObsNature-Alsace, hébergé chez Google Groups.

Vous souhaitez participer à ce forum de discussion ? Plus de renseignements dans les news de *Faune Alsace* !

Communications

Mardi 19 Janvier

Conférence Mardi Nature ' Agro-écologie, des paysans avec la nature

Conférence en ligne; N'hésitez pas à demander le lien : contact@gepma.org

Mardi 16 Février

Conférence Mardi Nature ' Le Renard roux, et si on en parlait ?

Conférence en ligne; N'hésitez pas à demander le lien : contact@gepma.org

Sorties nature

Pour tout public

Sorties nature LPO

Programme détaillé et inscriptions sur <http://alsace.lpo.fr>

Samedi 9 et dimanche 10 Janvier

Comptage Milans royaux hivernants

Cet hiver, comme chaque année, dans le cadre du recensement international des Milans royaux hivernants organisé sur le territoire national et l'Europe les 9 et 10

Janvier 2021. Le comptage réalisé par la LPO Alsace se déroulera dans le Sundgau-Jura alsacien, l'Alsace bossue et le piémont Nord des Vosges du nord, régions naturelles où la présence de l'espèce en hiver est la plus fréquente.

Si vous êtes intéressés pour participer à cette opération ou si effectuez des observations de l'espèce début janvier (dortoirs, observations isolées,...) merci de nous tenir informés (jerome.isambert@lpo.fr / sebastien.didier@lpo.fr) ou de saisir vos observations sur [faune-alsace](http://faune-alsace.com).

Samedi 16 et dimanche 17 Janvier

Comptages Wetlands et Grand Cormoran

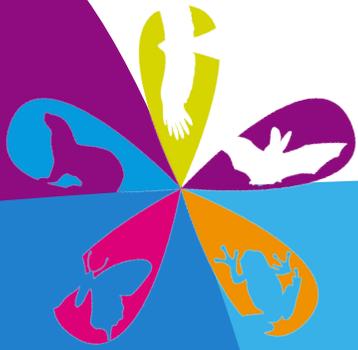
Le prochain comptage Wetlands est programmé le week-end des 16 et 17 janvier 2021. Il se déroulera à l'identique des éditions précédentes ; le comptage transfrontalier des secteurs rhénans sera effectué en étroite collaboration avec les associations allemandes.

Ce comptage sera précédé par le recensement complet des dortoirs de Grand cormoran, le samedi 9 janvier 2021. Bien entendu, tout cela reste conditionné à l'évolution de la crise sanitaire, et la LPO Alsace appliquera strictement les consignes de la LPO nationale dans ce domaine.

Vous pouvez contacter Laurent Waeffler (laurent.waeffler@lpo.fr) ou Christian Frauli (christian.frauli@wanadoo.fr) pour plus d'informations.



Pyrgus sp. (A. DURJARDIN, 15/09)



www.faune-alsace.org

Faune-Alsace est une base de données faunistiques,
ouverte à la participation de tous les naturalistes.
Son inscription est libre et gratuite.



Faune-Alsace est gérée par les associations du réseau ODONAT

Faune-Alsace est soutenue par :



Réseau Grand Est

www.faune-champagne-ardenne.org

www.faune-lorraine.org

Visitez, participez !